

[189v., 382.tif] papiers concernant l'intention de Sa Majesté de mettre en liberté le commerce du Sel. Mon secretaire dina avec moi. Rezer prit congé allant a Trieste. Un marchand silesien nommé Kenal vint me porter des tabelles d'evaluation de monnoyes sur le pied des notres, il voudroit entrer au service pour la partie des mines il me dit que Gartenberg est mort dans la misere l'année passée. Le soir au spectacle. Die Neider, oder So rächt man sich an seinen Freunden pièce nouvelle de l'auteur du Sonderling, que j'ecoutois avec le Cte Rosenberg dans sa loge. Une pauvre demoiselle est élevée par une femme qui vaut une maquerelle, et qui se propose de la vendre au plus offrant, un freluquet l'enleve et la met chez son entremetteuse, tandis que trois freres, enfans d'un vieux Comte, sont tous les trois amoureux d'elle. Elle se sauve par la fenetre, se met au pied du monument de sa mere dans un cimetiere, le vieux Comte la trouve la, il decouvre qu'elle est sa petite fille d'un mariage inegal de son fils ainé. Le cadet epouse la fille d'une Comtesse amie du vieux Comte, cette fille l'aimoit. Je retournois chez moi achever la lecture des papiers de M. le Hofrath Peithner.

Jour gris et assez froid.